

<https://www.dechargelarevue.com/Nouveaux-delits-no49.html>



En novembre c'est...

Nouveaux délits n°49

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mardi 4 novembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de poésie vive dirigée par Cathy Garcia touche à son numéro 50. Ce qui est un événement pour toute revue. Une raison de la saluer un rien à l'avance.

52 pages, papier recyclé, une couverture kraft, une présentation sobre... voilà qui en fait un trimestriel régulier et pas cher. Et qui se donne les moyens de durer.

Nouveaux délits est repérable en particulier par le fait qu'elle soit truffée de citations en bas de page, qui font comme une respiration parallèle avec les textes principaux, un peu comme quand on lit, mais qu'on a en tête une pensée par ailleurs qui se balade et se combine avec le texte lu.

Dans le même ordre d'idée, Cathy Garcia n'hésite pas à emprunter aussi une page complète chez un auteur connu, ainsi Sam Shepard pour l'édito ou Fred Vargas pour la quatrième de couverture. Voire une citation de Francis Blanche pour la dernière page. C'est cette liberté et cette ouverture qui font l'intérêt de cette revue originale.

Au sommaire : Thomas Sohler, qui s'occupe des éditions Contre-Ciel, écrit dans la note qui est consacrée à chaque auteur : « J'aime la poésie qui prend aux tripes, celle qui va chercher ce qu'on a de plus profond en nous afin de le mettre face à notre conscience. »

Il donne une écriture serrée et fervente.

La pluie est dans nos vies

L'insecte dans nos veines

J'ai chaussé la pensée de l'imbécile

Et la mémoire du vieux...

Ensuite Patrick Devaux qui présente une poésie lapidaire et verticale

ouvrir

à nouveau

les volets

de bois

qui

scient

la lumière

Jean-Jacques Dorio qui multiplie les références et les citations : Gaston Puel, Garcia Lorca, Octavio Paz, Borges... un peu comme ce que je disais à propos de la revue, en abyme. Paul Fréval ensuite, qui enregistre et retranscrit, ce qu'il appelle « Postpoèse ».

Le deuxième exemple est trop répétitif et assommant, mais le premier, autour du rêve, avec deux angles ou deux versions différentes est très réussi. Puis un « poème pour deux voix et deux mains » signé par Pascale de Trazegnies et Cathy Garcia. Il est indiqué qu'il s'agit « d'une sorte de dialogue hypothétique avec une voix imaginaire. Et que la deuxième voix s'incarne et vient se glisser dans un nouveau jeu de miroir »... Chacune garde sa graphie. Cela donne curieusement un texte vif et nerveux à deux niveaux comme stichomythie au théâtre.

Enfin Cyril C. Sarot qui donne des réflexions un peu tout azimut, comme dans un journal. Celle-ci :

Il y a des mots que je trouve beaux esthétiquement, pour des questions de pure sonorité. Aruspice, anachorète, coquecigrue, picrocholine, épithalame...

Une belle note critique de l'animatrice pour clore, et on peut remplir le « bulletin de complicité » !

Post-scriptum :

